



Évaluations et certifications revisitées

S'évaluer pour optimiser ses apprentissages

Benjamin DELAPORTE

Professeur d'EPS, Nantes, 44.

«C'est l'évaluation aujourd'hui?» Cette interrogation des élèves revient très souvent lors des dernières leçons d'une séquence d'Education Physique et Sportive (EPS). Elle sous-entend que le grand jour est arrivé! Celui où l'élève montre ce qu'il sait faire.

Le travail par compétences initié depuis quelques années en collège et l'esprit général des nouveaux programmes du lycée tendent à diminuer cet aspect sommatif, final de l'évaluation, pour laisser une place plus importante à une évaluation tout au long de la séquence, au fil de l'eau. Une évaluation au service des apprentissages et un support pour le travail de l'élève.

L'évaluation peut être un outil qui lui permet de faire des choix et de personnaliser son travail. Les liens entre les nouveaux programmes du lycée et ceux du collège, notamment la continuité entre les domaines du socle² et les objectifs généraux apportent un éclairage sur la construction et la mise en œuvre de cette évaluation pour et par l'élève.

¹ Programme d'enseignement des lycées général et technologique BO spécial n°1 du 22 janvier 2019 – Programme d'enseignement des lycées professionnels BO spécial n°5 du 11 avril 2019.

² Socle commun de Connaissances, de compétences et de culture, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015 – décret n°2015-372 du 31-3-2015.





La continuité collège-lycées

Les programmes du collège de 2015³ et l'exigence de validation du socle faite à toutes les disciplines font évoluer les pratiques des enseignants. En EPS, l'acquisition des compétences transversales, par le travail des domaines deux à quatre, représente un poids aussi important que le domaine un et l'acquisition des compétences motrices⁴.

Les programmes du lycée 2019⁵ s'articulent autour de cinq objectifs généraux : développer sa motricité, savoir se préparer et s'entraîner, exercer sa responsabilité individuelle et au sein d'un collectif, construire durablement sa santé, accéder au patrimoine culturel. Ces cinq objectifs s'inscrivent dans un double ancrage temporel : ils sont à la fois ouverts vers les attentes du parcours post-lycée et en cohérence avec les compétences générales EPS des programmes collège 2015⁶. De plus, les programmes proposent cinq champs d'apprentissage et précisent bien la nécessité d'articulation des dimensions motrices, méthodologiques et sociales dans les formes de pratiques proposées et les acquisitions visées.

Il existe par exemple, une continuité entre le domaine deux des programmes du collège, les méthodes pour apprendre ; organiser son travail personnel, planifier des étapes, coopérer et réaliser des projets et l'objectif général 2 du lycée⁵ ; savoir se préparer et s'entraîner. C'est ici par son engagement dans les apprentissages que l'élève apprend à gérer sa pratique physique seul et avec d'autres. Il passe d'un élève « entraîné par » à un élève qui sait s'entraîner de façon autonome. Il apprend à se connaître et à faire des choix. Il est ici question de passer d'une EPS centrée sur la certification et les référentiels nationaux à une discipline œuvrant pour la formation générale du lycéen, futur citoyen adulte.

Les APSA et surtout les contenus enseignés sont mis au service des objectifs généraux. L'épreuve du « 3x500 » est l'exemple d'une certaine dérive des pratiques d'enseignement qui érige, tout en voulant bien faire et préparer au mieux les élèves à la certification du baccalauréat, le bachotage d'une situation de certification en modèle de situation d'apprentissage. L'élève a appris à répéter, à supporter des contraintes d'entraînement. Il a même certainement progressé dans ses performances, mais a-t-il réellement appris à se connaître, à échanger, à comparer, à faire des choix pour s'entraîner ?

A présent, l'heure est venue de repenser l'évaluation, voire la certification, pour qu'elle s'affirme comme un outil au service des élèves et de leurs apprentissages tel que la réforme du collège la résolument installée dans les collèges.

³ Socle commun de Connaissances, de compétences et de culture, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015 – décret n°2015-372 du 31-3-2015.

⁴ ALLAIN (C), DELAPORTE (B.), « Le collégien en EPS », *e-novEPS* n°17, juin 2019

⁵ Ibid.

⁶ L'esprit général du programme lycée 2019, EDUSCOL, Août 2019



Optimiser les apprentissages

L'évaluation est envisagée comme un outil conçu pour l'élève. Il est incontournable de lui permettre de s'en saisir pour qu'il comprenne ce que l'enseignant attend de lui, qu'il s'analyse et apprécie ses réalisations, au regard des différents attendus et enfin, pour lui donner les possibilités de se projeter dans son projet de transformation⁷.

Une démarche d'enseignement possible est de présenter la grille d'évaluation et les différentes étapes d'acquisition dès le début d'une séquence et de permettre aux élèves de se positionner en ayant un accès permanent à la grille d'évaluation. Cette évaluation continue, au fil de l'eau, permet à l'élève de se situer et de dédramatiser l'acte d'évaluation. Elle n'est plus vue comme un couperet qui tombe en fin de séquence, elle est un outil de progrès pour lui mais aussi pour l'enseignant qui est plus à même de l'orienter dans son travail. Elle crée de la confiance en lui permettant d'apprécier sereinement et petit à petit ses réalisations et d'individualiser son travail.

Pour permettre cette personnalisation du travail, il est possible d'associer à la grille d'évaluation un document de présentation des différents axes de progrès à travailler pour passer d'une étape à une autre, ainsi que des fiches de travail présentant des situations liées aux problèmes rencontrés. L'enseignant est dans une démarche en trois temps qui consiste ; à définir les axes de travail nécessaires par les élèves, à proposer des contenus d'enseignement pour les résoudre et enfin, à créer des situations d'apprentissages permettant la résolution des problèmes relevés.

En prenant comme exemple une séquence de volley-ball, il est possible d'envisager une leçon au cours de laquelle les élèves doivent jouer des matchs à thème en deux contre deux avec un bonus de trois points à chaque fois qu'ils marquent le point en envoyant le ballon directement au sol (hors de portée de l'adversaire). Le thème étant ici utilisé pour stimuler les élèves à faire bouger les adversaires et à exploiter les espaces créés (Tab.1)

⁷ AVERTY (JP), « Apprendre à choisir, pour choisir ici et ailleurs », e-novEPS n°12, janvier 2017

Tab.1 : Se positionner collectivement sur une échelle descriptive, analyser les problèmes rencontrés et choisir des thèmes de travail.

NIVEAU DE REUSSITE DE L'EQUIPE			
Etape 1	Etape 2	Etape 3	Etape 4
L'équipe marque sur des fautes de l'adversaire mais pas sur un déséquilibre.	L'équipe n'arrive que quelquefois à marquer en jouant directement au sol. (Moins de la moitié des attaques).	L'équipe est efficace, marque en jouant directement au sol sur plus de la moitié de ses attaques.	L'équipe est efficace, arrive presque à chaque fois à marquer en jouant directement au sol. (8x10).
AXES DE TRAVAIL			
<ul style="list-style-type: none"> - Limiter les fautes dans le jeu (passes ou attaques ratées). - Réduire le nombre de joueurs souvent en retard par rapport à la balle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduire le nombre d'attaques directes qui ne déstabilisent pas l'adversaire. - Réduire le nombre de passes qui ne permettent pas toujours au partenaire d'attaquer. - Gagner en précision de placement en réception ou en attaque. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dépasser un jeu stéréotypé qui ne surprend pas l'adversaire (toujours 3 touches de balle, attaques directes). 	<ul style="list-style-type: none"> - Varier la nature des attaques (placée – frappée) - Gagner en régularité - Développer la communication entre les joueurs
EXEMPLES DE CONTENUS D'ENSEIGNEMENT			
<ul style="list-style-type: none"> - Pour prendre de l'information, je lève la tête et je regarde le ballon dès qu'il a quitté les mains de mon adversaire ou de mon partenaire, j'analyse sa trajectoire et je me déplace pour être en position équilibrée au moment où je le joue. - Je m'oriente vers l'endroit où je veux envoyer le ballon (appuis et épaules). 	<ul style="list-style-type: none"> - Je décide d'un placement avec mon partenaire (devant/derrière ou droite/gauche). - Je me déplace en fonction de mon partenaire pour lui offrir des solutions de passes ou pour couvrir le terrain. 	<ul style="list-style-type: none"> - Je prends de l'information sur mon placement, sur celui de mon partenaire et sur celui des adversaires pour décider pendant mon déplacement si je dois attaquer seul ou construire avec mon partenaire. - J'ai vu un espace libre, si mon placement et la balle qui arrive me permettent d'attaquer de manière dangereuse : j'attaque. Si je ne suis pas en posture d'attaque ou si je ne vois pas d'espace libre, je fais un relais avec le passeur. 	<ul style="list-style-type: none"> - J'anticipe la nature de mon attaque en fonction de l'espace vide que j'envisage d'attaquer - Je favorise la préparation de l'attaque en fonction de l'espace vide qui tend à se dessiner - Je développe un code de communication stratégique avec les membres de mon équipe
SITUATIONS PROPOSEES / THEMES DE TRAVAIL			
<p>L'idée est de présenter des situations autour de trois thèmes : la réception, la relation entre les joueurs, la technique individuelle. C'est ensuite aux élèves de choisir eux-mêmes ce qu'ils souhaitent travailler. La démarche est de proposer une progression de 4 ou 5 situations pour chacun des trois axes de travail. Les élèves ont du temps en autonomie pour travailler puis ils apprécient leur progrès pour ajuster les axes de travail.</p>			

Benjamin DELAPORTE, S'évaluer pour optimiser ses apprentissages.

Cette démarche est à envisager sur plusieurs leçons pour que les élèves aient du temps pour : analyser, s'entraîner, tester, et faire évoluer leur projet de transformation. Qu'il soit en collège ou en lycée, c'est à l'enseignant d'adapter le niveau de guidage, de faire des choix d'association d'élèves, de déterminer le degré d'autonomie laissé aux élèves.

C'est également à lui de faire des choix sur la démarche pédagogique : est-ce qu'il présente les axes de travail ou est-ce qu'il laisse les élèves les trouver ? Est-ce qu'il donne les contenus d'enseignement ou est-ce qu'il les reconstruit avec les élèves ? Est-ce qu'il propose des situations ou est-ce que les élèves les conçoivent ?



Conclusion

Rendre accessible l'évaluation aux élèves leur permet de se positionner par rapport aux attentes de l'enseignant, de l'institution, et à leur niveau d'acquisition. Cette connaissance permet également à l'enseignant de proposer différentes démarches d'enseignement favorisant la mise en projet d'un élève acteur de ses apprentissages et de ses transformations et acquisitions, responsable, seul ou en groupe.

L'évaluation au fil de l'eau est ici abordée comme un outil au service des apprentissages de l'élève. Il est également intéressant d'envisager l'utilisation de l'outil évaluation par les élèves au service d'une validation finale des acquisitions.